



Des nouvelles de ...

Lettre n°5 - Madagascar, mars 2024

Aline et Nicolas Bartholdi
Assistante technique à la coordination
du programme de collaboration
Assistant formateur

Madagascar
août 2022 - août 2024
famille.bartholdi@maline.ch



En famille lors de notre escale à l'île Maurice

L'association DM est active dans l'agroécologie, l'éducation et la théologie en Afrique, en Amérique latine, au Moyen-Orient, dans l'océan Indien et en Suisse.

Notre partenaire

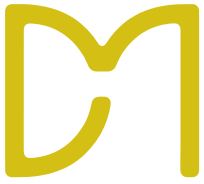
L'Église de Jésus-Christ à Madagascar (FJKM) dispose d'une direction nationale de l'enseignement qui coordonne l'activité de 600 écoles. Les écoles emploient plus de 3'000 enseignant.es et accueillent environ 150'000 enfants. Elle veut développer une approche globale de l'accompagnement des élèves au sein des établissements scolaires.

Mora Mora, en toutes circonstances

Mora mora, c'est un concept typiquement malagasy. Ça veut à la fois dire « tranquille » et « zen », mais c'est plus que ça. Ce n'est pas toujours évident pour nous Suisse.sses de se mettre dans cet état d'esprit, mais quand on y arrive, cela facilite les choses. Inutile de stresser si on est coincé.e dans un embouteillage, inutile de se faire un sang d'encre au sujet d'une activité. Mora mora, on verra et tout ira bien.

Apaisement après les élections

Lors de notre précédente lettre de nouvelles, nous vous faisons part de la situation politique très tendue avec les élections présidentielles et de nombreuses manifestations. Heureusement, après l'élection, la situation



Lettre n°5

Madagascar, mars 2024

s'est apaisée. Les problèmes de fond ne sont certes pas résolus, mais la population n'aspire qu'à une chose : le calme.

Bilan et planification

Entre novembre et janvier, avec la coordination du programme, nous avons fait le bilan des activités réalisées en 2023 et planifié les activités pour 2024, qui est la dernière année de ce programme. Beaucoup de choses ont été réalisées et c'est très réjouissant, mais il nous reste encore des défis de taille.

Du côté des projets d'établissement, trois écoles ont rénové ou construit de nouveaux bâtiments scolaires, d'autres projets sont en cours ou en bonne voie. Le défi est d'élargir la notion de projet d'établissement pour que ça ne se résume pas qu'aux constructions. Du côté de la formation, les enseignant.es ont appris à préparer et à structurer une leçon, ainsi qu'à en formuler les objectifs. Ils et elles participent davantage lors des formations et osent maintenant s'exprimer en français. Mais le défi est qu'ils et elles réussissent à se perfectionner de façon autonome, en utilisant les manuels scolaires et en travaillant en équipe. Du côté des bibliothèques mobiles, grâce aux formations reçues, la majorité des enseignant.es a pu mettre en place un moment de lecture hebdomadaire, qu'il va falloir pérenniser.

Les différentes formations et accompagnements (des enseignant.es, des directeur et directrices et des comités de pilotage) ont permis la mise en place d'une confiance partagée dans la plupart des écoles. Ainsi, on sent que les bénéficiaires sont davantage à l'aise d'exprimer leurs besoins et leurs préoccupations, de même que les difficultés rencontrées. Ainsi, quelques enseignant.es ont osé dire que la relation avec un.e formateur.trice était difficile et ne les aidait pas dans leur progression. Dans un autre cas, il a pu être exprimé que certains types de WC n'étaient pas adaptés, car il n'y aurait personne pour vider les fosses.

Visite à Ankazobe pour encadrer les enseignant.es : discussion entre l'enseignante, la formatrice, la coach (et Nicolas) après une leçon



Le « fihavanana »

Lorsqu'un étranger découvre la culture malagasy, c'est le mora mora qui lui saute aux yeux en premier. Le fihavanana est plus caché, mais plus profond. Qu'est-ce que le fihavanana ?

Étymologiquement, c'est le fait de former une (grande) famille. En lien, probablement, avec le traditionnel culte des ancêtres : si on a un ancêtre commun, on est de la même famille. Lorsqu'un Malagasy décède, où qu'il soit (même à l'étranger), il devra toujours être inhumé dans le tombeau familial, avec ses ancêtres. D'un point de vue occidental, le fihavanana se rapproche des notions de « famille », de « fraternité », de « lien communautaire », de « solidarité ». Ainsi, les différents moments de retrouvailles qui ponctuent la vie malagasy (présentation des vœux ou des condoléances, fêtes ou rituels divers, reboisement, ...) ont une grande importance, au point de primer parfois sur tout le reste.



La fête de l'Escalade avec l'équipe de coordination



Lettre n°5
Madagascar, mars 2024

Formation des directions d'établissement

Au mois de janvier, Aline a aidé Mamy lors de la formation des directeur.trices, des secrétaires et des comptables. L'idée étant de les soutenir dans la bonne gestion de leur école et de favoriser les échanges entre eux et elles. Lors de cette formation, avec les architectes envoyé.es de DM, nous avons pu discuter individuellement avec certain.es directeur.trices, afin de faire avancer leur projet d'établissement en proposant des solutions innovantes comme des constructions en partie en bois.

Travail avec l'équipe

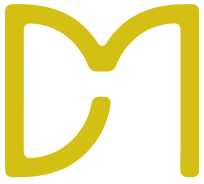
Au niveau de l'équipe de coordination, nous sommes très satisfait.es de la qualité des échanges. Les difficultés avec certaines écoles ne sont pas simples à résoudre, mais la qualité des discussions que nous pouvons avoir montre une confiance partagée. Toutefois, nous sommes aussi confronté.es aux difficultés liées aux multiples casquettes et plusieurs collègues ont des disponibilités limitées pour le programme. Certaines activités ont dû être reportées et d'autres gérées dans l'urgence. Mais grâce au *mora mora*, on arrive à avancer sereinement. La présence d'autres envoyé.es de DM, qui viennent parfois aux séances de coordination, permet également d'enrichir les discussions et d'avoir d'autres points de vue, avec un regard renouvelé. Le défi, c'est qu'après le départ des envoyé.es, qui représentent une grande force de travail, l'équipe locale puisse continuer à assumer les différentes tâches du programme.

Vacances en Suisse à Noël

Nous avons de nouveau profité d'un petit séjour en Suisse lors des fêtes de fin d'année, avec une petite escale à l'île Maurice. Même si cela a passé trop vite, nous avons pu profiter de la famille et des ami.es et bien entendu de la neige. Nous avons particulièrement apprécié la qualité des transports permettant de se rendre rapidement d'un canton à un autre, contrairement aux difficultés de circulation importantes à Madagascar. Au retour à Madagascar, nous avons invité l'ensemble



Balade dans la neige à Saint-Luc



Diane fait un tour de magie, trois cordes de longueurs différentes deviennent identiques

Lettre n°5

Madagascar, mars 2024

des envoyés.es à manger ensemble une bonne fondue !

Centenaire du Tily eto Madagasikara (scoutisme à Madagascar)

Comme nous l'avions évoqué dans notre précédente lettre de nouvelles, 2024 est l'année du centenaire du scoutisme à Madagascar et le centenaire de la Trive 1, le groupe dont font partie Sylvain et Diane. Depuis janvier, les activités se sont succédé à un rythme soutenu. Sylvain a participé au culte d'ouverture (4 h en malagasy), réunissant des milliers de scouts au palais des sports. Aline, Diane et Sylvain ont participé au reboisement avec le groupe. Sylvain est allé au « Haza Lehibe », un concours technique regroupant plusieurs meutes sur un week-end. Malheureusement, la météo n'a pas été de la partie. Sylvain a dû se mettre à l'ombre le matin pour limiter les coups de soleil et l'après-midi, les fortes pluies ont inondé les tentes. Du coup, il est rentré le soir même. Enfin, il y a eu le « Talenta show », une journée où chacune met en avant ses talents. Sylvain a joué du piano, Nicolas de la valiha tandis que Diane a fait un tour de magie et dessiné une œuvre d'art vendue aux enchères.

Bientôt le retour en Suisse, mais pas complètement

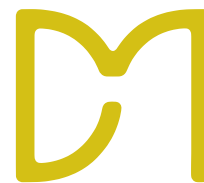
Dans moins de quatre mois, nous serons déjà de retour en Suisse. Cela nous fait tout drôle, car ces deux ans auront passé vite. Nous avons longuement réfléchi à prolonger notre engagement, notamment pour ne pas abandonner l'équipe avant la fin du projet. Surtout que les six derniers mois d'un programme sont un moment charnière, car il faut à la fois faire le bilan de ce qu'on a réalisé et préparer le futur programme.

Mais la situation n'était pas idéale pour les enfants, qui auraient dû changer de système scolaire en cours d'année. Finalement, nous avons trouvé un compromis : Aline continuera à accompagner l'équipe, d'abord à distance, avant de retourner seule à Madagascar, en fin d'année.



Nicolas joue de la Valiha (instrument typique de Madagascar) lors du Talenta Show

Sylvain, entouré de ses camarades, lors du carnaval de l'école



Lettre n°5
Madagascar, mars 2024

Les enfants pourront reprendre leur scolarité en Suisse en étant entouré.es par la famille et les ami.es, et Nicolas reprendra l'enseignement à Genève.

Conclusion

Les prochains mois s'annoncent bien chargés, entre les nombreuses activités du programme qui sont planifiées, notre envie de découvrir encore un peu Madagascar et la préparation de notre retour en Suisse. Un défi particulier est la recherche d'un logement à Genève, si possible dans notre quartier de Saint-Jean, qui sera bien plus complexe que la recherche d'un logement à Tana. Mais comme pour tout, nous sommes mora mora, et tout ira bien !

Encore merci de tout cœur à vous toutes et tous qui nous soutenez dans cette expérience enrichissante, merci de nous garder dans vos prières pour ces prochains mois.

Sylvain Aline
Diane Nicolas

Faire un don

IBAN
CH08 0900 0000 1000 0700 2

MENTION

Famille Bartholdi

Vous avez ainsi la garantie que l'argent sera affecté à cet envoi et au projet concerné.



**Votre don en
bonnes mains.**

**Faites un don
maintenant!**



Scannez avec l'app TWINT
et saisissez le montant.



f

in

DM | Ch. des Cèdres 5
CH - 1004 Lausanne
+41 21 643 73 73
info@dmr.ch

dmr.ch